

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Ecole doctorale de Science Politique

Thèse pour obtenir le grade de docteur de l'Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne
Discipline : Science Politique

Présentée et soutenue publiquement par :
Julie Voltaire
le 5 décembre 2011

LA CITOYENNETÉ ET AU-DELÀ

Sentiments d'appartenance en migration : les Polonais en France et en Allemagne (XX^e - XXI^e siècles)

sous la direction de M. Yves Déloye, Professeur à l'Université de Bordeaux,
Sciences Po Bordeaux

Jury :

M. Yves Déloye, Professeur à l'Université de Bordeaux, Sciences Po Bordeaux
M. Stéphane Dufoix, Maître de Conférences (HDR) à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense
Mme. Pascale Laborier, Professeure à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense
M. Patrick Michel, Directeur de recherches au CNRS, CMH
Mme. Catherine Neveu, Directrice de recherches au CNRS, IIAC-LIAOS
M. Paul Zawadzki, Maître de Conférences (HDR) à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

**La citoyenneté et au-delà.
Sentiments d'appartenance en migration :
les Polonais en France et en Allemagne (XX^e - XXI^e siècles)**

Résumé

Faire la sociologie de la construction des sentiments d'appartenance « politique » revient à analyser les perceptions subjectives construites eu égard aux communautés politiques. Ces méta-appartenances qui impliquent l'Etat, la nation, l'Union Européenne, sont autant de projections indigènes que nous appréhendons dans une perspective socio-historique et comparative tant en termes d'espaces (France, Allemagne, Pologne) que d'échelles (infranationales, nationales et supranationales).

Pour les appréhender nous nous sommes attachée aux trajectoires biographiques des migrants et enfants de migrants polonais vivant en France (Nord-Pas-de-Calais) et en Allemagne (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) au moment de l'enquête. L'étude de ces trajectoires « polonaises » en termes de bifurcations biographiques, de « genres de vie » – où l'expérience migratoire (vécue ou héritée) occupe une place centrale – fait cohabiter, dans l'analyse, le temps court de l'événement biographique et le temps long des socialisations. Si les socialisations (familiales, civiques, politiques, religieuses etc.) retiennent notre attention c'est parce que la compréhension des sentiments d'appartenance « politique » se passe, en effet, difficilement de celle des liens sociaux et religieux.

En nous attachant aux rapports de ce « groupe témoin » vis-à-vis de la France et de l'Allemagne, ce sont aussi les « idiomes de la nationalité et de la citoyenneté » de ces deux Etats-nations que les Polonais nous invitent à repenser. Si les sentiments d'appartenance s'objectivent en référence au droit de la nationalité, aux constructions socio-historiques de la citoyenneté, cette sociologie des sentiments d'appartenance, faite à hauteur d'hommes et de femmes, interroge – plutôt qu'elle ne le prend pour acquis – le poids du « national » dans les représentations et nous conduit dans le même temps à déconstruire la catégorie de citoyenneté.

Dans ce cadre, nous userons d'une terminologie plurielle : nationalisme, patriotisme, étatismes et civisme. La construction des sentiments d'appartenance est un processus qui voit se côtoyer des périodes où « l'identité politique » est déstabilisée ; où, en tension avec les puissances d'Etat, elle se négocie ; où, à la recherche de reconnaissance, un groupe tend à vouloir affirmer sa singularité.

Citizenship and beyond. An inquiry into feelings of belonging and migrations: Poles in France and Germany (20th and 21st centuries)

Summary

Studying the sociology of how the feelings of political belonging develop is tantamount to analyzing subjective perceptions in regard to political communities. These kinds of “super-belonging”, which imply the State, the Nation, the European Union, are as many self-projections that we analyze in a social, historical and comparative perspective, looking at them in terms of space (France, Germany, Poland) and in terms of scale (sub-national, national and super-national).

In order to analyze them, we focused on the life paths of Polish migrants and migrants' children living in France (the Nord-Pas de Calais area) and in Germany (Northern Rhineland-Westphalia) at the time of the survey. Studying these “Polish” paths under the aspects of life changes, of “ways of living” –where the migratory experience (whether experienced or inherited) is central – brings together in the analysis the short-term time of biographical event and the long-term time of socialization. If we take socialization into account (within the family, the civil society, the political field, religion...), it is because understanding the feelings of political belonging can hardly take place without understanding social and religious connections.

Looking closely upon the relationships this “sample group” established with both France and Germany, we are led by this group of Polish people to think again upon the “idioms of nationhood and citizenship” these two nation-states use. If the feelings of belonging can be objectivized referring to the Right of citizenship and to socio-historical constructions of citizenship, this sociology of the feelings of belonging, looking at men and women at their own level, questions –instead of admits – how much weight the “national dimension” carries in these representations and leads us to deconstruct the notion of citizenship.

We will thus use various terms: nationalism, patriotism, statism, public-spiritedness. The development of the feelings of belonging is a process with several periods: moments when “political identity” is unsettled; when it is constantly negotiated with the State authorities; when a group wants to be recognized and thus tends to assert its singularity.